

Des lettres de Gand, du 15, disent que les 400 hommes de troupes hallandaises qui occupent Hulst, ont deux pièces d'artillerie, et qu'ils en attendent un plus grand nombre. La régence choisie par les habitans a été dissoute au milieu de la grande place, et les autorités royales ont été rétablies.

*Du Belge.*—Un courrier français est arrivé hier (quel jour?), avec des dépêches pour le gouvernement provisoire. A dix heures du soir, le comte de Celles, accompagné d'un membre du gouvernement, est parti pour Paris.

Le *Temps* de Paris, du 15, en parlant du choix d'un roi pour la Belgique, dit: "La réponse du gouvernement français au congrès est positive. Le duc de Nemours refuse la couronne, et si le prince de Leuchtenberg est élu, il ne sera pas reconnu par la France.

Le *Constitutionnel* contient le passage suivant:—"Des avis dignes de foi nous portent à croire que le prince d'Orange conserve quelque espoir d'obtenir la couronne de la Belgique, et est secrètement appuyé par l'autocrate du nord. D'un autre côté, on nous assure qu'aux dernières conférences de Londres, le prince de Saxe Cobourg a été de nouveau mis en avant. L'Angleterre voyant qu'aucun des autres concurrens n'a réussi, a de nouveau fait valoir ses prétensions. On ajoute que l'ambassadeur français ne s'oppose pas à ce projet; c'est ce qu'on ne saurait croire; car ce serait le comble de la faiblesse de la part de la France, de permettre à l'Angleterre de se placer ainsi aux portes du royaume.

FRANCE.—La chambre des pairs allait mettre en jugement les autres ex-ministres de Charles X, et procéder contre eux, comme criminels absents par contumace.

"Les nouvelles de la Belgique, dit un journal anglais, occupent toute l'attention des ministres français. Les Belges semblaient déterminés à obtenir un roi français, soit en la personne de Louis Philippe, soit en celle de son fils. Il a même été proposé dans le congrès national de proclamer la guerre contre la Hollande, et de déclarer la Belgique unie à la France. Par ce moyen, ils croyaient que la France pourrait les secourir sans enfreindre les traités. Il paraît pourtant que Louis Philippe ne pense pas ainsi, et l'on peut voir que les alliés ont très péremptoirement commandé la paix. Si les Belges persistent dans leur opiniâtreté, ils seront livrés à la tendre miséricorde du roi Guillaume, qui sera aidé de cinquante mille Prussiens! La guerre deviendra générale, et Louis Philippe désirera d'être simplement comme devant le Duc d'Orléans!" *Risum teneatis, amici?*

Le 14, le roi des Français a tenu un conseil des ministres, qui